

Dossier

La France et l'Union soviétique au début de la guerre froide

La guerre froide a des conséquences importantes en France. Les communistes français, en raison de leur engagement dans la Résistance, jouissent d'un grand prestige au sein de la population.

À travers le Parti communiste français (première force politique avec 26 % des voix en 1945), qui participe jusqu'en 1947 au gouvernement, l'Union soviétique exerce une influence sur la vie politique française. Par ailleurs, Staline tente dès avant la fin de la guerre d'utiliser les tensions qui existent entre le gouvernement du général de Gaulle et ses alliés occidentaux pour empêcher la constitution d'un bloc occidental à tendance antisoviétique.

Par sa dimension idéologique, la guerre froide marque aussi la vie intellectuelle et culturelle en France. Intellectuels et artistes engagés, comme Jean-Paul Sartre ou Albert Camus, influencés par les idées communistes, se demandent s'ils doivent, ou non, soutenir les objectifs du communisme par leurs œuvres.



Un traité d'amitié franco-soviétique

En décembre 1944, les ministres des Affaires étrangères de l'URSS et de la France signent en présence du général de Gaulle et de Staline un traité d'amitié franco-soviétique. De Gaulle s'efforce, en s'appuyant sur Moscou, de renforcer la France qui n'est plus reconnue comme grande puissance. Les Soviétiques, de leur côté, cherchent à empêcher l'intégration de la France dans un bloc antisoviétique dominé par les Américains.

2 Les directives de Staline (1944)

Staline explique au secrétaire général du Parti communiste français, Maurice Thorez, ses idées sur l'orientation que devront suivre les communistes français. Quand il dit que « la situation a changée », il entend la libération de la France de l'occupation allemande et l'arrivée au gouvernement du général de Gaulle.

Il lui semble [à Staline] que les communistes [français] n'ont pas encore compris que la situation a changé en France. Les communistes n'en tiennent aucun compte et continuent à tenir l'ancienne ligne alors que la situation est déjà autre [...]. La situation a changé et il faut opérer un tournant. Le PC n'est pas si fort qu'il puisse frapper le gouvernement à la tête. Il doit accumuler des forces et chercher des alliés. Il faut prendre des mesures afin que, en cas d'attaque de la réaction, les communistes puissent avoir une défense solide. [...] Il faut créer des forces déterminées autour du PC pour la défense et quand la situation changera, pour l'attaque.

Notices sténographiées sur un entretien entre Staline et Thorez, 19 novembre 1944, Moscou, Archives présidentielles russes.

3 Une voie française vers le socialisme ?

Dans une interview accordée au journal britannique The Times, le chef du Parti communiste français, Maurice Thorez, déclare le 18 novembre 1946 :

Les progrès de la démocratie à travers le monde [...] permettent d'envisager pour la marche au socialisme d'autres chemins que celui suivi par les communistes russes. De toute façon, le chemin est nécessairement différent pour chaque pays. Nous avons toujours pensé et déclaré que le peuple de France, riche d'une glorieuse tradition, trouverait lui-même sa voie vers plus de démocratie, de progrès et de justice sociale. Cependant, l'histoire montre qu'il n'y a pas de progrès sans lutte. [...]

L'union des forces ouvrières et républicaines est le plus sûr fondement de la démocratie. Le Parti ouvrier français que nous proposons de constituer par la fusion des partis communiste et socialiste, serait le guide de notre démocratie nouvelle et populaire. Il ouvrirait largement ses rangs aux travailleurs catholiques auxquels nous avons tendu bien avant la guerre une main fraternelle que beaucoup ont saisie.

The Times, 18 novembre 1946.

Dossier

La France et l'Union soviétique au début de la guerre froide

La guerre froide a des conséquences importantes en France. Les communistes français, en raison de leur engagement dans la Résistance, jouissent d'un grand prestige au sein de la population.

À travers le Parti communiste français (première force politique avec 26 % des voix en 1945), qui participe jusqu'en 1947 au gouvernement, l'Union soviétique exerce une influence sur la vie politique française. Par ailleurs, Staline tente dès avant la fin de la guerre d'utiliser les tensions qui existent entre le gouvernement du général de Gaulle et ses alliés occidentaux pour empêcher la constitution d'un bloc occidental à tendance antisoviétique.

Par sa dimension idéologique, la guerre froide marque aussi la vie intellectuelle et culturelle en France. Intellectuels et artistes engagés, comme Jean-Paul Sartre ou Albert Camus, influencés par les idées communistes, se demandent s'ils doivent, ou non, soutenir les objectifs du communisme par leurs œuvres.



Un traité d'amitié franco-soviétique

En décembre 1944, les ministres des Affaires étrangères de l'URSS et de la France signent en présence du général de Gaulle et de Staline un traité d'amitié franco-soviétique. De Gaulle s'efforce, en s'appuyant sur Moscou, de renforcer la France qui n'est plus reconnue comme grande puissance. Les Soviétiques, de leur côté, cherchent à empêcher l'intégration de la France dans un bloc antisoviétique dominé par les Américains.

2 Les directives de Staline (1944)

Staline explique au secrétaire général du Parti communiste français, Maurice Thorez, ses idées sur l'orientation que devront suivre les communistes français. Quand il dit que « la situation a changée », il entend la libération de la France de l'occupation allemande et l'arrivée au gouvernement du général de Gaulle.

Il lui semble [à Staline] que les communistes [français] n'ont pas encore compris que la situation a changé en France. Les communistes n'en tiennent aucun compte et continuent à tenir l'ancienne ligne alors que la situation est déjà autre [...]. La situation a changé et il faut opérer un tournant. Le PC n'est pas si fort qu'il puisse frapper le gouvernement à la tête. Il doit accumuler des forces et chercher des alliés. Il faut prendre des mesures afin que, en cas d'attaque de la réaction, les communistes puissent avoir une défense solide. [...] Il faut créer des forces déterminées autour du PC pour la défense et quand la situation changera, pour l'attaque.

Notices sténographiées sur un entretien entre Staline et Thorez, 19 novembre 1944, Moscou, Archives présidentielles russes.

3 Une voie française vers le socialisme ?

Dans une interview accordée au journal britannique The Times, le chef du Parti communiste français, Maurice Thorez, déclare le 18 novembre 1946 :

Les progrès de la démocratie à travers le monde [...] permettent d'envisager pour la marche au socialisme d'autres chemins que celui suivi par les communistes russes. De toute façon, le chemin est nécessairement différent pour chaque pays. Nous avons toujours pensé et déclaré que le peuple de France, riche d'une glorieuse tradition, trouverait lui-même sa voie vers plus de démocratie, de progrès et de justice sociale. Cependant, l'histoire montre qu'il n'y a pas de progrès sans lutte. [...]

L'union des forces ouvrières et républicaines est le plus sûr fondement de la démocratie. Le Parti ouvrier français que nous proposons de constituer par la fusion des partis communiste et socialiste, serait le guide de notre démocratie nouvelle et populaire. Il ouvrirait largement ses rangs aux travailleurs catholiques auxquels nous avons tendu bien avant la guerre une main fraternelle que beaucoup ont saisie.

The Times, 18 novembre 1946.

UN SEUL DEVOIR : **PRODUIRE**

A DIT
Maurice THOREZ
aux mineurs

"Produire, c'est aujourd'hui la forme la plus élevée du devoir de classe, du devoir de Français."

Produire, c'est faire échec aux plans de la réaction, c'est préserver et renforcer l'alliance de la classe ouvrière avec les classes moyennes et avec les paysans."

Produire, c'est assurer le salut du pays, c'est permettre la reconstruction économique, la renaissance morale et culturelle de la France."

MAURICE THOREZ
Secrétaire du P.C.F. (1945-1953)

**Les Démagogues flattent le Peuple !
Les Communistes l'appellent à l'effort !
En avant pour une République
fondée sur la Responsabilité Gouvernementale
devant les Elus de la Nation
POUR UNE FRANCE FORTE, LIBRE ET HEUREUSE**

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

4 La bataille de la production

Campagne du Parti communiste français pour l'augmentation de la production, 1945.

THOREZ

VOUS ETES CHEZ VOUS



RESTEZ-Y!

5 Le rejet du communisme

Affiche du mouvement français anticommuniste Paix et Liberté contre Maurice Thorez au début des années 1950. Avant la Libération, Thorez avait séjourné à Moscou.

6 Art et communisme

Le philosophe Jean-Paul Sartre fait partie dans la période d'après-guerre d'un des courants intellectuels les plus influents d'Europe. Sartre est proche de certains objectifs du communisme, mais exprime des critiques sur la conception de l'art au sein du Parti communiste.

J'ai montré [...] que l'œuvre d'art, fin absolue, s'opposait par essence à l'utilitarisme bourgeois. Croit-on qu'elle peut s'accommoder de l'utilitarisme communiste ? Dans un parti authentiquement révolutionnaire, elle trouverait le climat propice à son éclosion, parce que la libération de l'homme et l'avènement de la société sans classes sont comme elle des buts absolus, des exigences inconditionnelles qu'elle peut refléter dans son exigence ; mais le PC est entré aujourd'hui dans la ronde infernale des moyens, il faut prendre et garder des positions clés, c'est-à-dire des moyens d'acquiescer des moyens.

Quand les fins s'éloignent, quand les moyens grouillent à perte de vue comme des cloportes, l'œuvre d'art devient moyen à son tour, elle entre dans la chaîne, ses fins et ses principes lui deviennent extérieurs, elle est gouvernée du dehors, elle n'exige plus rien, elle prend l'homme par le ventre ou le bas-ventre ; l'écrivain garde l'apparence du talent, c'est-à-dire l'art de trouver des mots qui brillent, mais, au-dedans, quelque chose est mort, la littérature s'est changée en propagande. [...]

Puisque nous sommes encore libres, nous n'irons pas rejoindre les chiens de garde du PC ; il ne dépend pas de nous que nous ayons du talent, mais comme nous avons choisi le métier d'écrire, chacun de nous est responsable de la littérature et il dépend de nous qu'elle retombe ou non dans l'aliénation.

Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Gallimard, Paris, 1948.

Pistes de travail

1. Pourquoi Staline cherche-t-il à empêcher les communistes français de faire une révolution ? (doc. 2)
2. Qu'est-ce qui caractérise selon Thorez la voie française vers le socialisme ? (doc. 3)
3. Analysez l'interview de Thorez et mettez-la en relation avec les directives de Staline. (doc. 2 et 3)
4. Quelle est la ligne politique adoptée par le Parti communiste à la Libération ? (doc. 3 et 4)
5. Analysez l'affiche de Paix et Liberté. Pensez-vous que cette représentation soit justifiée ? (doc. 5)
6. L'art a-t-il le droit d'être politique ? Discutez les réflexions de Sartre. (doc. 6)